

Au cœur de l'action avec l'arbitre: un documentaire saisissant

FOOTBALL Un film tourné pendant l'Euro 2008 nous plonge de façon brute et saisissante dans le monde complexe de l'arbitrage. A découvrir ce soir sur TSR2.

La production souhaitait intituler son film *Kill the referee* («A mort l'arbitre!»), en référence à l'incroyable pression, voire aux menaces auxquelles ils doivent faire face. Distribué sous le titre *Les arbitres*, le documentaire n'en conserve pas moins toute sa force. Tourné durant l'Euro 2008, il nous emmène au cœur de l'action, nous permettant de mieux comprendre la difficulté de la tâche, le stress de ces arbitres, leurs soucis, leurs déceptions, leur fierté aussi.

«Il ne s'agissait pas de s'adresser uniquement au public de sport, explique le réalisateur belge Yves Hinant. La compétition elle-même ne nous intéressait pas. Nous voulions être au plus près des émotions. Plus largement, ce film raconte la société dans laquelle nous vivons, avec des gens pressés comme des citrons pour une quête de perfection souvent illusoire. »

Présenté en première mondiale le 10 août dernier au Festival de Locarno, le film a touché d'emblée, le bouche à oreille obligeant les organisateurs à prévoir des séances supplémentaires. «Les réactions ont été incroyables, se souvient Hinant. Ce public de cinéphiles s'est laissé prendre par cette histoire. »

Ouverture bienvenue

Jusque-là, le monde de l'arbitrage avait privilégié une sorte de repli sur soi, croyant ainsi se protéger des dangers extérieurs. De nouveaux dirigeants – parmi lesquels le Vaudois Yvan Cornu – ont modifié cette approche rétrograde. Au printemps 2008, l'UEFA a ainsi passé commande d'un film qui donnerait à voir l'arbitrage sous un jour nouveau. «Il a tout de même fallu discuter, note Yves Hinant. Mais nous avons obtenu à peu près tout ce que nous demandions pour ce tournage: le son sur le terrain, un accès illimité au vestiaire, etc. Et les arbitres que nous avons choisis ont parfaitement joué le jeu, même lorsque leur situation devenait difficile. »

Allusion notamment à l'Anglais Howard Webb, «coupable» d'avoir accordé à l'Autriche, dans les dernières secondes de la partie, un penalty vivement contesté par la Pologne. Décision qui lui valut les jours suivants un courroux national que même les dirigeants politiques alimentèrent.

Entre silence et fureur

Le montage même suffit à la narration. Il n'y a pas d'intervenant extérieur, aucune explication. Les images racontent la destinée d'un arbitre à travers le tournoi. A la concentration dans le silence du vestiaire succède ainsi la fureur du stade. Equipés de micros et d'oreillettes, les arbitres communiquent durant la rencontre. On perçoit ainsi l'énervement du Suisse Busacca, les appels à l'aide de l'Italien Rosetti ou encore la fermeté de langage du Suédois Fröjdfledt. Des bribes de conversation auxquelles s'ajoutent les regards échangés, cette communication non verbale dont on saisit mieux l'importance.

Il y a aussi toute la vie hors du terrain: débriefings, repos, séances vidéo, entraînements, la complicité avec les collègues, la sélection des arbitres – leur ambition personnelle, bien réelle – pour les tours suivants. Ou encore le vécu des familles, dans les tribunes ou à la maison, devant leur écran. Cette façon de vivre le même match, mais autrement.

Saisissant, parfois drôle, toujours vrai!

■ Dans le cadre du «Café des sports» (20 h 10), TSR2 diffuse ce soir le film «Les arbitres». Présents sur le plateau: Massimo Busacca et Michel Vautrot (arbitres), Yvan Cornu (responsable de l'arbitrage à l'UEFA).